

Christian UBL & Gilles CLÉMENT

# ***Vagabondages & Conversations***

Création 2025



Dans nos pensées éphémères

Fabriquer un monde avec nos rêves

Fabriquer un récit

Partager un moment

Faire un écart à la recherche d'un nouvel équilibre

**CUBe**

CUBe association | Christian UBL

# UNE RENCONTRE

Gilles Clément et Christian Ubl se sont rencontrés en 2014 à l'initiative de l'Hexagone - Scène nationale de Meylan. De cette rencontre est née une première collaboration autour de la pièce A U, créée en 2015 à KLAP Maison pour la danse à Marseille, et destinée à clôturer le triptyque A world without flags. Dès lors, ils n'ont cessé de s'interroger sur le vivant, le jardin, le vagabondage, le brassage, le déplacement.

Les textes de Gilles Clément font profondément écho au propre vagabondage de Christian Ubl qui a quitté sa terre natale pour s'épanouir en France. La résonance entre son parcours de vie, la danse, et la thématique du « jardin planétaire » de Gilles Clément ouvre un espace de complémentarités propices à inventer un nouveau projet scénique.

Christian Ubl et Gilles Clément s'aventurent alors à penser une conférence du vivant, un jardinage scénique où la voix et le corps seront mis en friction pour faire poésie. Un récit à la fois sensible et fort, entre deux hommes d'âges et de générations différentes, qui souhaitent œuvrer au présent.



**Faire un écart**

**Vagabonder et converser**

**Incarner et raconter des histoires à travers deux corps et deux récits**

**Envisager la scène comme une réserve pour la pensée, l'émotion et l'écoute**

**Vivre et exprimer un geste épuré**

**Devenir poésie et abstraction**

**Jouer une situation ironique et humoristique**

**Être ensemble dans notre parure la plus simple : nos deux corps**

**Faire un écart**



# NOTE D'INTENTION

Brassage planétaire : « agitation incessante » des flux autour de la planète - vents, courants marins, transhumances animales et humaines, par lesquels les espèces véhiculées se trouvent constamment mélangées et redistribuées.

## Le vagabondage de Christian Ubl...

Notre corps est notre première maison, notre premier matériel, notre première relation. Dans ce duo, il y a de la confiance et de l'intime. J'aborde l'écriture chorégraphique et corporelle en lien avec mon identité autrichienne et française d'adoption, avec cette double culture, cette acculturation, cette transformation. Je souhaite parler du corps qui change, qui grandit, qui se développe loin de ses racines, qui s'émancipe, s'épanouit, se modifie, vieillit.

Un corps qui quitte un cycle de vie, pour s'approcher d'un autre... Comment porter un récit chorégraphique au plateau passé 50 ans ? Quelle corporalité mettre en mouvement et en partage avec un homme âgé de 80 ans ? Comment bousculer notre rapport au corps ?

Nous sommes tous les deux des artisans habitués à observer, patients devant le germe qui se transforme en une création par le vivant.

Ce que le jardin est à Gilles est pour moi l'espace scénique. Mon parcours physique de chorégraphe/danseur et le parcours de jardinier/écrivain de Gilles se rejoignent pour incarner le vivant. C'est ici la rencontre de deux écritures, de deux pratiques et de deux identités pour chercher un ailleurs, un nouveau récit hybride par le brassage de nos présences.

Nous parlerons ensemble d'intégration, d'adaptation, du vagabondage, des origines, des hommes, des plantes et des animaux.

Avec nos corps. Avec nos gestes et nos déplacements pour faire vivre et révéler l'espace, témoigner du temps qui nous lie. Tout passe par le corps : mouvement, raisonnement, constat, absurdité, découverte.

La poésie côtoie un vagabondage de la pensée, du corps vivant au présent, par couches, pour écouter, voir et sentir un récit, puis sourire. La tête pense mais le corps sait.

Mettre nos deux corps en relief, nos âges et nos disciplines différentes dans un espace-temps donnera naissance à la pièce *Vagabondages & Conversations*. Un vagabondage vers la maturité, l'apaisement et l'écoute et la complicité.



### ... En conversation avec Gilles Clément

Apparaître sur scène peut sembler ordinaire pour qui a l'habitude de faire des conférences, ce qui est mon cas. Mais la proposition d'un discours face au public ne peut se comparer à un spectacle. Le corps se positionne au jardin en rapport avec les gestes utiles au jardinage. Il arrive que l'on se mette à genoux simplement parce que la terre est basse et que ce rapprochement vers le sol évite de se casser les reins. Les genouillères font partie des outils du jardinier. Il est sans doute envisageable d'évoquer cette pratique sur une scène bien que le plancher ne soit pas labourable.

Mettre en œuvre la pratique du recyclage peut se traduire par une scénographie où la nature des éléments à recycler se différencie visuellement et donne lieu à des « décors » variés. Comment faire pour remettre dans l'environnement l'énergie qu'on lui prend sans disqualifier le milieu ? Question permanente et toujours difficile à régler.

Christian Ubl a démontré sa capacité à placer les questions fondamentales du vivant au cœur de ses créations. Il n'est pas évident d'anticiper formellement sur les combinaisons à proposer pour cette collaboration car il est probable qu'une partie des compositions n'arrive au dernier moment. « Toujours la vie invente », c'est ce que l'on dit à propos du jardin. Tous les jours le jardinier découvre quelque chose qu'il n'avait pas vu la veille.

**Les mots existent mais ils ne font pas tout.** Lorsqu'un être s'approche d'un autre, la terre tremble. Par amour ou par crainte, cela dépend de « l'autre ». La vibration s'accompagne de sons, de paroles ou de chants, de cris, de rires ou de pleurs. Étranges musiques qui préparent une danse. Il se peut que la chorégraphie naisse d'une stratégie de l'approche. Dans tous les cas le corps en est le théâtre, c'est lui qui dirige la scène sans obligation d'un accès à la raison : il obéit aux lois imprévisibles du vivant, il répond à l'opportunisme biologique qui consiste à faire ce qu'il faut pour vivre.

**Alors tout s'anime.** Avec le spectacle *A U* (création 2015), rencontre entre deux êtres séparés par deux cultures éloignées l'une de l'autre, (l'Autriche et l'Australie), on assiste à une aventure de la mise à nu. Pour se parler il faut changer de tenue, oublier les rites, déchirer les drapeaux, il faut se déshabiller, il faut désobéir, s'éloigner de toutes les lois de la construction mentale et culturelle et se laisser tomber. On peut le faire en hurlant ou en chantant, à la cadence d'une course ou d'une valse, cela importe peu, il faut se jeter. Par ce jeu, Christian Ubl fait apparaître la réalité animale qui nous habite, la sensualité du corps et la puissance inventive de l'humain grâce au pouvoir de l'esprit qui l'anime. En abordant la rencontre entre des êtres d'origines géographiques et de cultures différentes il nous unit tous. Nous nageons dans le même bain sans le savoir... Sauf quand une pandémie nous montre à quel point les particules qui composent notre biosphère s'offrent à nous en partage obligé. Le constat d'un brassage planétaire naturel et permanent fait partie des messages transmis dans ces performances. Sans l'autre rien n'existe. L'autre est un équivalent avec lequel il devient possible de réaliser un rêve quelle que soit la hauteur de sa folie. Parfois les mots surgissent. Ils éclairent le propos et donnent un nom capable de figer la scène dans une vision cadrée du monde. Puis ils se détournent, ils se battent, ils montrent l'envers du discours, ils se noient dans l'illusion de leur propre pouvoir. On les aime bien, ils jouent comme des étincelles mais ils ne disent pas tout.

**Rien de tel pour le corps.** La danse qui s'annonce aura pour effet d'inviter les non-danseurs (comme moi) à découvrir les possibilités d'expression d'un langage universel auquel ils ne songent pas. Le corps contient l'unique esperanto auquel chaque individu a le pouvoir d'accéder sans demander la permission à qui que ce soit.

Existe-t-il un autre espace de liberté ?



# RÉFÉRENCES

« En tout point de la planète le brassage est à l'œuvre .

Le vagabondage des espèces, leur dispersion sur la planète, interroge l'écologie sous un angle dérangent. Les scientifiques n'avaient pas prévu la catégorie « urbaine » de l'écologie. On parle aussi d'écologie humaine. L'ensemble du vivant, homme inclus, interagit sans frontière. Il faudrait enfin parvenir à parler d'écologie sans avoir besoin de la qualifier puisqu'elle désigne toutes les interactions qui orientent l'évolution du vivant. Le brassage planétaire intéresse tous les êtres vivants, plus spécialement ceux dont l'amplitude biologique offre un spectre large. Sapiens – unique espèce du genre Homo – au spectre immense, brasse ses variétés naturelles – qu'on appelle des races – avec énergie et difficulté ! Il en sort un métissage chromatique accompagné de caractères singuliers liant, de différence en différence, l'ensemble de l'espèce humaine. Brassage n'est pas sexualité. Enfin, pas forcément.

Exemple : Mettons dans une lessiveuse un lot de plantes, d'animaux et d'humains originaires de toutes les parties du monde. Agitons. Laissons reposer. Certaines espèces auront migré vers leurs régions d'affinité climatique, d'autres auront disparu, d'autres auront muté, d'autres (issues de fantaisistes copulations) seront venues grossir le bilan des inventions de la nature. (...) En dépit des nouvelles configurations et nouveaux possibles hybrides, le brassage, tel qu'il s'opère actuellement – avec violence – contribue à faire baisser le nombre total des espèces sur la planète.

La réponse du milieu = l'ensemble des réactions de l'environnement.

Lorsqu'un être vivant survient de l'extérieur – une plante étrangère, une « exotique », l'ensemble du système d'accueil (l'écosystème) enregistre cette arrivée et l'interprète. Aussitôt se met en branle un réseau d'informations interagissant entre tous les êtres en présence – plantes, animaux, hommes pour aboutir à la réponse. Le temps nécessaire à la réponse n'est pas donné ! Il peut varier de l'instantané à l'ère géologique. Ainsi, le milieu, dans ses réponses, propose des espèces nouvelles. Vingt ans pour y parvenir, moins d'une nanoseconde à l'échelle de l'histoire de la vie sur Terre : on peut parler d'instantané. Frappées de patrimonomanie, la flore et la faune se trouvent embarquées de force dans le plus grand musée du monde ! On appelle cet ensemble « nature » et son habitat portera désormais ce nom plein de sagesse et de promesse : Réserve\*»

*\*Pour Gilles Clément la réserve mondiale de la vie se traduit dans un seul nom « jardin ». Réserve, c'est autre chose. Définie comme un territoire idéal, sans appartenance politique, la réserve enferme, bien serrée derrière les barreaux et les textes de loi, une série d'âmes auxquelles on interdit deux divagations : aller voir le monde, et inviter le monde à venir voir. Seuls les touristes ont le droit : ils paient. Il faut faire vivre les gardiens de la Réserve, n'est-ce pas ?*

Extraits du livre *Éloge des Vagabondes* de Gilles Clément - 2002, Éditions Nil



# AXES DE RECHERCHE ET ÉCRITURE SCÉNIQUE

Après les premiers temps de résidence, la pièce prend forme. Celle d'une fausse émission de radio (Radio France Futur = RFF) dont Gilles Clément est l'invité. Au plateau, nous sommes deux au service d'un récit scénique hybride. Gilles parle, je danse et il me rejoint dans le mouvement. Je parle aussi.

Nous racontons et interprétons

- l'eau – élément indispensable pour qu'il y ait de la vie, notre machine à laver biologique !
- le temps – ... du jardinier, ou le temps qu'il fait et le temps de la dormance et des chocs climatiques
- le trou – Gilles habite en Creuse perdu « dans un trou » comme il le dit, et dans nos échanges le trou est apparu comme un élément à la fois technique et incontournable dans la pratique du jardinier. Nous jouons avec les corps, les voix, à incarner ce trou, nous approchant peut être du fameux trou noir...
- le plan de gestion – incompréhensible pour un jardinier, chaque jour étant nouveau au jardin, imprévisible !
- les théories de l'évolution par le prisme des girafes. Est-ce un coup monté ?
- le vagabondage – il ici est question d'un Edelweiss qui voyage à travers les continents, s'adapte, va là où le climat lui est propice... incarné par Christian et une multiplicité d'appareils (costumes), de situations.
- l'adaptation – nous franchissons le 4e mur pour inventer le jardin en mouvement dans les gradins avec un cours d'adaptation pour notre cher public...

Et plus encore...

## Chorégraphie

L'écriture chorégraphique est traversée par différents styles et expressions corporelles, reflet de mon parcours atypique de danseur et de chorégraphe. Les actions exécutées par un jardinier y sont moteur de geste pour incarner différents états de corps et créer une poésie du mouvement. La danse est également le liant, le lien pour circuler entre les différents moments et thématiques.

Une danse et un corps que je veux fluides et précis, avec des moments plus dynamiques et techniques et des moments plus calmes, comiques ou parfois ironique, entre l'adresse et le retrait : poésie du vivant.

## Espace sonore - musiques

Comme dans toutes mes pièces, le son et la musique sont des éléments importants. J'ai envie de jouer avec des chansons populaires et du double sens qu'elles apportent, nous permettant de prendre de la distance pour ne pas être trop grave. Des musiques existantes qui portent une charge émotionnelle, humoristique ou rythmique au service de la création : *Sous le soleil exactement...*, *Secret Garden*, *La Vida...*

Nous avons aussi réalisé des prises de son en espaces naturels. Pluie, vent, arbres, fleuve... autant de sons à travailler et qui peuvent aussi devenir matière sonore à part entière.

La voix off jouera aussi un rôle de fil conducteur dramaturgique. Celle de l'animateur de notre fausse radio qui relance l'action mais aussi la voix de Gilles, moments de respiration dans le récit, nous racontant des principes importants de sa recherche. En lien avec les thématiques évoquées plus haut, c'est une parole plus savante, proche de la conférence, mais qui restera simple – et non simpliste – pour être accessible à tous.

## Espace de jeu

Nous imaginons la pièce pour un espace plateau classique avec ou sans tapis de danse sur un sol noir. La mise en lumière sera économique et écologique – nous chercherons à utiliser peu de sources. Un cyclo pourra nous donner à voir une page (blanche) lumineuse où réinventer par exemple la cartographie des zones climatiques.

Nous envisageons également de pouvoir jouer dans d'autres contextes et des espaces non dédiés, afin d'aller à la rencontre d'un public plus large.



## Équipe et partenaires

**De & avec :** Christian Ubl (conception et chorégraphie) et Gilles Clément (textes)

**Mise en lumière, regard extérieur :** Laurie Fouvet

**Univers sonore et régie son :** Jordan Dixneuf en relais avec Antoine Perrin

**Costumes, accessoires :** Pierre Canitrot

**Regard extérieur scénographie :** Claudine Bertomeu

**Production et diffusion :** Cécile Vernadat

**Administration :** Pascale Baudin

**Production |** CUBe association

**Coproduction |** CDN Drôme Ardèche - La Comédie de Valence dans le cadre de l'appel à projet A.R.T, la Maison Danse CDCN Uzès, Atelier de Paris CDCN, Théâtre du Fil de l'eau - Ville de Pantin, Le Théâtre Durance Scène Nationale de territoire(s)

**Soutiens |** La Briqueterie CDCN du Val de Marne, Centre des Arts - Enghien les Bains, CENTQUATRE-Paris,

## Format

La pièce est un duo prévue pour le plateau. Elle pourra être présentée en extérieur et en hors les murs en fonction des contextes. Elle s'adresse à tous les publics, à partir de 9/10 ans.

Le vagabondage durera 60-70minutes.

## En images et en sons

> mars 24, [quelques images](#) réalisées lors de la sortie de résidence au CDN Comédie de Valence après les deux premières semaines de recherche dans le cadre des A.R.T

> mars 24, [interview](#) croisée de Gilles Clément et Christian Ubl lors de leur résidence au CDN Comédie de Valence pour radio BLV

## Calendrier prévisionnel de création

### Résidences

> **19-24 février 24** | Comédie de Valence CDN Drôme Ardèche dans le cadre des A.R.T.

> **11-16 Mars 24** | La Maison Danse CDCN Uzès

> **18 au 22 mars 24** | Comédie de Valence CDN Drôme Ardèche dans le cadre des A.R.T

> **08 - 13 avril 24** | CDA Enghien les Bains

> **09 – 14 septembre 24** | Théâtre Durance, scène nationale de territoire(s)

> **04 - 09 novembre 24** | CentQuatre Paris

> **25 – 29 décembre** | Briqueterie CDCN du Val de Marne

> **06 - 17 janvier 25** | Atelier de Paris CDCN  
En cours

### Ouvertures publiques

> **20 mars 24** – sortie de studio, Comédie de Valence CDN Drôme Ardèche

> **08 juin 24** – rencontre performée en librairie, Festival Uzès Danse

### Première

**21 janvier 2025** | KLAP, Maison pour la Danse – Marseille

# BIOGRAPHIES



## Christian UBL – chorégraphe et danseur

Christian UBL est né à Vienne en Autriche. Il a été formé et initié d'abord par le sport, notamment le patinage artistique et les danses sportives latines pratiquées à très haut niveau pendant 10 ans. Il s'intéresse à la danse contemporaine et décide de suivre des stages à Vienne, Budapest, Nantes, Istres et New York auprès de Trisha Brown. En 1997, il intègre la formation Coline à Istres puis part à Vienne dans une école privée. En 2005, il obtient à Lyon une Licence à l'Université, section théâtre, et travaille en tant qu'interprète avec de nombreux chorégraphes en France et Europe, entre autres : Les carnets Bagouet, Michel Kelemenis, Thomas Lebrun, Daniel Dobbels, David Wampach, Christiane Blaise, Abou Lagraa, Ireland Dance Theater, Cie Linga.

Il fonde CUBe en 2005 pour mener sa propre recherche chorégraphique. Il y développe une recherche scénique à multiples facettes, où il propose un questionnement sur le sens, l'absence ou la présence d'un corps en action, ainsi que l'acte artistique en lui-même, sa nécessité et sa visibilité. Il crée un monde qui s'articule autour du corps, de la musique, des arts plastiques, en orchestrant l'apport d'autres disciplines, en s'inspirant des arts voisins, comme l'architecture, la littérature, la peinture, la botanique, les sciences ou le mentalisme.

Outre une vingtaine de pièces plateau, il crée plusieurs pièces à destination du jeune public et il développe d'autres types de projets tels que projets participatifs, créations en espace public, randonnée poétique, bals... Il intervient également auprès de danseurs en formation professionnelle - récemment pour Coline à Istres, le CNSMD à Lyon. Il a été artiste associé à l'Hexagone de Meylan puis la Briqueterie CDCN du Val-de-Marne et à la Maison de la Danse d'Istres, le Pôle d'Expérimentation et de Création Chorégraphique « PE2C ».

Créations : THE WAY THINGS GO... , ANIMA, LA CINQUIEME SAISON, H&G, GARDEN OF CHANCE (Vive le sujet - Festival d'Avignon), LANGUES DE FEU & LAMES DE FOND, AU, SHAKE IT OUT (lauréat Reconnaissance)...



## Gilles CLÉMENT – concepteur paysagiste, écrivain, jardinier

Ingénieur horticole, paysagiste, écrivain, jardinier, Gilles Clément est professeur émérite à l'Ecole Nationale supérieure du Paysage à Versailles (ENSP). En dehors de son activité de créateur de parcs, jardins, espaces publics et privés, il poursuit des travaux théoriques et pratiques à partir de trois axes de recherche :

Le Jardin en Mouvement : concept issu d'une pratique sur son propre jardin dans la Creuse.

Le Jardin Planétaire : projet politique d'écologie humaniste, porté à la connaissance du public par le biais d'un roman-essai, Thomas et le voyageur chez Albin-Michel en 1996, puis par une exposition majeure dans la Grande Halle de la Villette en 1999/2000 ainsi que par un certain nombre d'études : Le Jardin Planétaire de Shanghai, La Charte paysagère de Vassivière en Limousin et d'autres travaux en cours. Principales publications sur le sujet : Thomas et le Voyageur op.cit. ; Le Jardin Planétaire, colloque de Châteauvallon, collectif, ed. de l'aube 1997 et 1999 ; Les Jardins Planétaires, photos, ed. Jean-Michel Place, 1999 ; Le Jardin Planétaire, catalogue de l'exposition, Albin-Michel, non réédité. 1999.

Le Tiers-Paysage : concept élaboré à l'occasion d'une analyse paysagère en Limousin, défini comme « fragment indécidé du Jardin Planétaire » concerne l'ensemble des espaces délaissés ou non exploités considérés par lui comme les principaux territoires d'accueil à la diversité biologique. Publication sur le thème en 2004 et 2005 ed. sujet/Objet. En copyleft sur le site depuis fin 2000.



# TÉMOIGNAGES & EXTRAITS DE PRESSE

## The Way Things Go... Christian Ubl et le cours des choses

« Quand mille évènements chorégraphiques refusent de construire une narration ou un discours, alors les interprètes et spectateurs sont libres de profiter pleinement de la poésie et de la joie de l'instant, à la manière des enfants ou bien en amateur de danse pure. ( )  
Ce petit ballet plein de suspense et de drôlerie, inénarrable et inépuisable, s'adresse à tous les âges, offrant un millefeuille d'entrées et de lectures, du rire enfantin aux théories scientifiques et visions philosophiques. »

*Thomas Hahn – danser canal historique – 08/02/2024*

## La Cinquième Saison | Le bal masqué de Christian Ubl

Quand on sort de là, la sensation est celle d'avoir refermé un livre. La Cinquième Saison est un spectacle extrêmement construit à l'écriture et à la volonté limpide. Il est une ode au vivant qui n'a rien de gnangnan. Et dans sa théâtralité, Pina Bausch n'est pas loin, de là à penser que Ubl a besoin de faire danser ces artistes parce que leur vie en dépend, il n'y a qu'un pas (et aussi quelques épaules qui désaxent, quelques renversements, quelques courses...)

*Toute La Culture - Amélien Blaustein Niddam - 04/03/2021*

## GARDEN OF CHANCE | Avignon

le danseur Christian Ubl cueille la chance au vol dans les arbres. Rien ne fait peur au danseur et chorégraphe Christian Ubl. Dans le cadre de l'opération Vive le Sujet !, pilotée par la SACD, cet artiste au profil joyeusement inclassable fait équipe avec le mentaliste belge Kurt Demey dans GARDEN OF CHANCE. (...) Avec ce nouvel opus, drôle, fantaisiste, subtilement participatif, ce militant pour « une danse ouverte, sensible et universelle », risque de secouer le cocotier de tout ce que l'on croit savoir sur la danse contemporaine.

## AU

Quand les corps réinventent nos cartes d'identité par des valse tribales (...) Sur le plateau, habité par des micros semblables à des pélicans, enroulés qu'ils sont dans des drapeaux, les corps s'observent, se frôlent, se touchent jusqu'à la friction. Le mouvement de l'un finit par emprunter à celui de l'autre, et vice-versa. Plus qu'une confrontation, c'est un dialogue qui s'établit entre danses aborigènes et valse viennoises. Kylie WALTERS et Christian UBL inventent un langage chorégraphique par-delà les frontières. Ici même, on parle anglais, allemand, français, on mélange les mots et on se comprend.

*Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné - Prune Vellot - 25/01/2016*

# CONTACT



CUBe association | Christian UBL

## CUBe association

### Artistique | Christian UBL

[christian@cubehaus.fr](mailto:christian@cubehaus.fr)

+33 6 13 04 77 82

### Administration | Pascale BAUDIN

[cubeasso@cubehaus.fr](mailto:cubeasso@cubehaus.fr)

+33 6 83 58 89 70

### Production/Diffusion | Cécile VERNADAT

[production.diffusion@cubehaus.fr](mailto:production.diffusion@cubehaus.fr)

+33 6 38 80 28 67

### Siège social

CUBe association Cité des Associations

93 La Canebière

BAL 361

13001 Marseille

SIRET : 439 998 311 00047s

N° TVA intracommunautaire FR3043999831100047

[www.cubehaus.fr](http://www.cubehaus.fr)



CUBe est un projet chorégraphique subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Sud, le Département des Bouches-du-Rhône, la Ville de Marseille.

